

Jean-Roger Caussimon est un auteur-compositeur-interprète et acteur français, né le 24 juillet 1918 dans le 14^e arrondissement de Paris et mort le 20 octobre 1985 dans le 13^e arrondissement. Il est notamment l'auteur de la chanson Monsieur William, mise en musique et popularisée par son ami Léo Ferré.

Jean-Roger Caussimon naît à Paris, en juillet 1918 (c'est un « môme de la permission », son père étant engagé du côté de Verdun à ce moment-là). Son père, Jean Caussimon, médecin, et sa mère Yvonne, s'installent à Bordeaux.

Il grandit et fait ses études à Bordeaux, au lycée Montaigne. Il découvre de grands poètes pendant son adolescence (Albert Samain, Edmond Rostand, Jean Richepin, puis au lycée François Villon, Clément Marot, Arthur Rimbaud, Paul Verlaine, La Fontaine, Dante, Heine, Jacques Audiberti), et c'est dès cette époque que la qualité de poète lui paraîtra à tout jamais inaccessible. Il prend des leçons de diction pendant quatre ans (1930-1934)¹ auprès de Francis Grangier (ancien comédien de l'Odéon), afin de pouvoir dire ces poètes qu'il aime tant, sans son accent bordelais. Il obtient son baccalauréat, ainsi qu'un premier prix au conservatoire d'art dramatique. Sa mère, Yvonne, se suicide en 1936, à l'âge de 43 ans, ce qui le marquera à jamais. Les années d'apprentissage (1937-1942)

En 1937, il débute comme comédien professionnel et régisseur au petit théâtre Trianon à Bordeaux. Il joue une pièce par semaine. Le comédien Henri Bosc lui conseille de ne pas rester à Bordeaux, car il n'est de consécration qu'à Paris, et le présente aux professeurs du Conservatoire de Paris en 1938 : il est admis comme auditeur dans la classe de Louis Jouvet, qui lui témoigne un intérêt amusé et paternel².

Viennent le service militaire et la Seconde Guerre mondiale : Caussimon est incorporé à Saint-Cloud pour le service militaire en octobre 1938, puis est enrôlé en campagne dans les Ardennes en 1939 en tant que soldat. Il

est fait prisonnier dans les Vosges en 1940, et part alors au Stalag IV-A en Silésie. Durant sa captivité, il écrit des poèmes, ainsi qu'une pièce en trois actes avec son ami Georges Fagot qui connaît un franc succès³, Parodie de Faust. En 1942, il est rapatrié sanitaire et revient à Paris en décembre.

Une carrière prolifique (1942-1970)

Dès son retour en décembre 1942, il passe au cabaret du Lapin Agile (ainsi que dans plusieurs autres cabarets parisiens comme Les Trois Baudets) pour des récitals au cours desquels il récitera des poèmes et chantera beaucoup. Jean-Roger faisait régulièrement deux « tours » par soir au Lapin Agile. C'est là qu'il a connu et apprécié la chanson.

Parallèlement, en 1944, il est engagé par Charles Dullin au théâtre de l'Atelier et au théâtre de la Cité à Paris, et participe en outre aux premières émissions expérimentales de télévision. Jean-Roger Caussimon débute au cinéma en 1945 dans le film François Villon d'André Zwobada (aux côtés de Serge Reggiani, Michel Vitold et Jean Carmet). Dès lors, Caussimon mènera une vaste carrière d'acteur au théâtre (une centaine de pièces à Paris et en tournée), au cinéma, à la télévision, ainsi qu'à la radio (il enregistrera près de 250 émissions dramatiques, principalement pour France Culture et France Inter).

C'est au Lapin Agile que Jean-Roger Caussimon rencontre Léo Ferré en 1947, qui met aussitôt en musique le poème À la Seine, puis Monsieur William en 1950. Caussimon devient le parolier contemporain privilégié de Ferré et les deux hommes resteront amis toute leur vie.

En 1948, il entame une longue collaboration théâtrale avec Jean Mercure. La même année, il produit et présente avec François Billetdoux des émissions littéraires pour la Radiodiffusion française (Le Livre d'or du Lapin Agile). En 1949, Jean-Roger Caussimon se produit avec Léo Ferré Aux Trois Mailletz.

Entre 1950 et 1956, le théâtre et le cinéma sont ses activités dominantes. C'est toujours au Lapin Agile que Marcel Carné le repère et décide de lui confier le rôle du châtelain dans son film Juliette ou la Clé des songes (1951), avec Gérard Philipe.

Caussimon continue d'écrire pour Léo Ferré, et ses interprètes se multiplient : Catherine Sauvage, Maurice Chevalier, Les Frères Jacques, Philippe Clay, Serge Gainsbourg. Suivront plus tard Julien Clerc, Silvain Vanot, Arno, Bernard Lavilliers et Catherine Ringer⁴.

Jean-Roger Caussimon hante le Lapin Agile pendant neuf ans, de 1943 à 1952, aux côtés de son ami François Billetdoux qui y dit des monologues.

Il rencontre Paulette Clément à Lyon en décembre 1953, qui devient sa femme en 1956. En 1957 naît son fils Raphaël, puis en 1960 sa fille Céline (qui est également comédienne et auteur-compositeur-interprète).

À partir de 1957, en plus du théâtre et du cinéma, vont désormais s'ajouter de nombreux rôles pour la télévision. En 1961, Caussimon part en tournée internationale pour le théâtre. et il enchaîne les rôles au théâtre, au cinéma, à la radio et à la télévision entre 1962 et 1966.

En 1967, Pierre Seghers lui consacre un volume dans la collection « Poètes d'aujourd'hui ». Ce recueil préfacé par Léo Ferré rassemble quarante-cinq de ses textes.
Un chanteur reconnu (1970-1985)

En 1967, Pierre Barouh, alors jeune créateur du label indépendant Saravah et admirateur de l'œuvre de Jean-Roger Caussimon, apprend par José Artur que le comédien et parolier a chanté durant sa jeunesse au Lapin Agile. Sur les conseils de José Artur, Barouh rencontre Caussimon pour tenter de le convaincre d'enregistrer un disque de ses chansons chez Saravah. Caussimon se montre tout d'abord très réservé (« tu vas perdre de l'argent...

», « je ne sais pas chanter... ») mais finit par accepter la proposition, par vaincre son appréhension et prendre goût au métier de chanteur.

Son premier album, enregistré en six jours¹ et publié en 1970, obtient le Grand Prix de l'académie Charles-Cros et marque le début de sa collaboration avec le compositeur et arrangeur Éric Robrecht, qui durera une quinzaine d'années. Ensemble, ils créent une quarantaine de chansons parmi lesquelles Ma mère, Il fait soleil, Le Vieux Cheval, Mes amis, Les Milices, Enfants, vous n'avez plus de rose, Orly Bar, Le Gauchisme à la mode, Où irez-vous danser ?, Les Copains de mai, Les Cœurs purs, Batelier mon ami, Cueille la fleur, Ubu⁵.

S'il est arrivé à Jean-Roger Caussimon de mettre ponctuellement en musique certains de ses propres textes, il s'en remet la plupart du temps à des compositeurs plus chevronnés que lui : Éric Robrecht ou Francis Livon et Roger Pouly, mais également Jacques Datin, Jacques Debronckart, Philippe-Gérard, Maurice Jarre, Francis Lai, Pierre Philippe, André Popp, Philippe Sarde, Jean-Marie Sénia, Claude Vence et Gaby Verlor.

La collaboration avec Léo Ferré est différente dans la mesure où Caussimon ne lui demande pas de composer pour lui, mais écrit au départ pour alimenter le répertoire de Ferré. Ce corpus, étalé entre 1946 à 1985, comporte une vingtaine de chansons :

À la Seine
Avant de te connaître
Bleu... Blanc... Rouge⁶
Comme à Ostende⁷
Comment ça marche ?
Les Drapeaux merveilleux
Les Indifférentes
J'entends passer le temps
Les Loubards
Metaphysic Song
Mon camarade

Mon Sébasto
Monsieur William
Ne chantez pas la mort
Nous deux
Nuits d'absence
Les Spécialistes
Le Temps du tango
Les Vieux Chagrins

En 1971, Jean-Roger Caussimon enregistre son deuxième album. Jean-Christophe Averty lui consacre alors une émission télévisée entière et Caussimon donne son premier récital au théâtre du Vieux-Colombier pendant une semaine. C'est une vie nouvelle qui commence pour lui. Il chantera dès lors sur scène en tête d'affiche tous les ans, pendant les quinze dernières années de sa vie, sillonnant les routes de France avec sa femme Paulette dans leur caravane¹.

En 1972, il chante en récital à la Gaité-Montparnasse. Cette même année, Léo Ferré enregistre la chanson Ne chantez pas la mort⁸.

En 1973, Caussimon chante à Bobino, aux côtés de Nicole Croisille et des Frères ennemis. Jean-Christophe Averty réalise un second show télévisé sur lui. Caussimon part pour sa première tournée en province (Lille, Nantes, Saint-Étienne, Évreux, etc.). Il donne des récitals à la Villa d'Este pendant trois mois, (Jean-Louis Foulquier est au même programme), puis au théâtre Mouffetard avant de repartir en tournée (17 villes).

En 1974, il enregistre son troisième album. En mai de la même année, il chante à l'Olympia pour l'émission Musicorama d'Europe 1, ce qui donnera lieu à un album publié de manière posthume en 1992. Caussimon part en tournée en province (24 villes) et Jean-Christophe Averty réalise un troisième show télévisé, où Caussimon partage cette fois la vedette avec Philippe Clay.

En 1975, il enregistre son quatrième album. La SACEM lui

décerne le prix André-Mauprey pour l'ensemble de son œuvre. La même année, il joue dans le film *Le Juge et l'Assassin* de Bertrand Tavernier, avec Michel Galabru et Philippe Noiret, et écrit trois chansons pour le film (*La Commune est en lutte*, *Complainte de Bouvier l'éventreur* et *Sigismond le Strasbourgeois*). Il commence à rédiger ses mémoires, qui s'intituleront *La Double Vie*.

En 1976, il écrit la chanson *Le voyage est bien long*, générique radiophonique pour *l'Histoire d'un paysan* sur une musique de Jean-Marie Sénia. Il part en tournée (22 villes) et fait du théâtre et de la radio.

En 1977, sort son cinquième album. Il écrit la chanson du générique du film *Des enfants gâtés* de Bertrand Tavernier, interprétée par Jean-Pierre Marielle et Jean Rochefort. Il part en tournée (44 villes, dont dix jours à Lyon) et passe 25 jours au théâtre de la Renaissance à Paris.

En 1978, Caussimon quitte Paris avec sa femme pour s'installer à la campagne dans les Yvelines, puis part en tournée (78 villes). À l'initiative de Jean Mercure, il chante dix jours en novembre au théâtre de la Ville à Paris. Une captation du spectacle est publiée en album la même année. Ce sera le seul album en public publié de son vivant.

En 1979, il part en tournée (26 villes) et sort son sixième et dernier album studio. Son père meurt en mai 1979 à Bordeaux, à l'âge de 84 ans. Il chante seize jours à la Gaîté-Montparnasse.

En 1980, il passe une semaine chez Léo Ferré en Italie pour travailler de nouveau ensemble à un projet d'album. Ferré chante Caussimon. Puis il part à nouveau en tournée dans plus d'une trentaine de villes. Il chante durant douze jours au théâtre du Petit Champlain à Québec, où Félix Leclerc et Raymond Lévesque (son ami depuis les années 1950) viennent assister à son spectacle.

En 1981 sort le recueil de ses textes Mes chansons des quatre saisons. Il part en tournée (36 villes, dont 12 jours à Lyon). Il enregistre en juillet un 45 tours deux titres (Un soir de mai et Les Dom-Tom de l'Amérique). Il est hospitalisé en octobre 1981, puis repart en tournée (6 villes).

Caussimon est à nouveau hospitalisé en janvier 1982, mais repart en tournée (39 villes, dont 3 jours à Genève). Le 28 juin 1982, il rencontre Federico Fellini, qui prépare son film Et vogue le navire..., mais il refuse à regret le rôle, à cause des nombreux engagements de récitals déjà signés.

En 1983, il part en tournée (37 villes), chante 11 jours à Nanterre, et donne des récitals en Suisse et en Belgique, et retourne chanter 15 jours au Petit-Champlain à Québec.

En 1984, il part à nouveau en tournée (25 villes), puis passe quelques jours chez Léo Ferré pour finaliser les neuf chansons inédites de leur disque Ferré-Caussimon, intitulé Les Loubards. Ferré enregistre cet album en mars 1985. Caussimon est fait officier des Arts et des Lettres par Jack Lang en avril. Il repart ensuite en tournée dans 10 villes, avant d'être à nouveau hospitalisé le 6 juin.

Jean-Roger Caussimon meurt en octobre 1985 à l'hôpital de la Pitié-Salpêtrière à Paris d'un cancer du poumon. Il est incinéré au columbarium du Père-Lachaise et ses cendres sont répandues dans l'océan à la Pointe des Poulains, à Belle-Île-en-Mer le 2 novembre.

Théâtre

1946 : Winterset de Maxwell Anderson, mise en scène André Certes, théâtre des Carrefours

1947 : Le Voyage en calèche de Jean Giono, mise en scène Alice Cocea, théâtre du Vieux-Colombier

1948 : Maître après Dieu de Jan de Hartog, mise en scène Georges Douking, théâtre Verlaine

1949 : Les Gaités de l'escadron de Georges

Courteline, mise en scène Jean-Pierre Grenier, théâtre de la Renaissance

1950 : Les Gueux au paradis de Gaston-Marie Martens, théâtre de la Porte-Saint-Martin

1951 : Maître après Dieu de Jan de Hartog, mise en scène Jean Mercure, théâtre de la Gaîté-Montparnasse

1952 : Sur la terre comme au ciel de Fritz Hochwälder, mise en scène Jean Mercure, théâtre de l'Athénée

1953 : Sur la terre comme au ciel de Fritz Hochwälder, mise en scène Jean Mercure, théâtre des Célestins

1954 : Un nommé Judas de Pierre Bost et Claude-André Puget, mise en scène Jean Mercure, Comédie-Caumartin

1955 : Le Mal d'amour de Marcel Achard, mise en scène François Périer, théâtre de la Michodière

1956 : L'Hôtel du libre échange de Georges Feydeau, mise en scène Jean-Pierre Grenier, théâtre Marigny

1957 : La Visite de la vieille dame de Friedrich Dürrenmatt, mise en scène Jean-Pierre Grenier, théâtre Marigny

1958 : La Tour d'ivoire de Robert Ardrey, mise en scène Jean Mercure, théâtre des Bouffes-Parisiens

1959 : Trésor Party de Bernard Régnier, mise en scène Christian-Gérard, théâtre La Bruyère

1960 : La Logeuse de Jacques Audibert, mise en scène Pierre Valde, théâtre de l'Œuvre

1960 : Château en Suède de Françoise Sagan, mise en scène André Barsacq, théâtre de l'Atelier

1962 : Frank V, opéra d'une banque privée de Friedrich Dürrenmatt, mise en scène André Barsacq, théâtre de l'Atelier

1962 : Trencavel de Robert Collon, mise en scène Jean Mercure, théâtre Montparnasse

1963 : Le Complexe de Philémon de Jean Bernard-Luc, mise en scène Christian-Gérard, Comédie des Champs-Élysées

1963 : Le Paria de Graham Greene, mise en scène Jean Mercure, théâtre Saint-Georges

1966 : Laurette ou l'Amour voleur de Marcelle Maurette et Marc-Gilbert Sauvajon, mise en scène Pierre Fresnay, théâtre de la Michodière

1968 : Adieu Berthe de John Murray et Allen Boretz, mise en scène Jacques Charon, théâtre des Bouffes-Parisiens

1969 : La Contestation et la Mise en pièces de la plus illustre des tragédies françaises Le Cid de Pierre Corneille, mise en scène Roger Planchon, théâtre de la Cité de Villeurbanne

1972 : Mesure pour mesure de William Shakespeare, mise en scène Jaromir Knittl, Festival du Marais

1973 : Nom : Stuart, prénom : Marie de Jaromir Knittl, mise en scène de l'auteur, théâtre des Deux-Portes

1974 : Antigone de Jean Anouilh, mise en scène Gérard Dournel, Festival de Vaison-la-Romaine

1977 : Le Barbier de Séville de Beaumarchais, mise en scène Teddy Bilis, théâtre des Célestins

Filmographie

Cinéma

1945 : François Villon de André Zwobada: le grand écolier

1945 : Le Jugement dernier de René Chanas

1946 : Pétrus de Marc Allégret : Milou

1947 : La Fleur de l'âge de Marcel Carné(inachevé)

1947 : Le destin s'amuse de Emil-Edwin Reinert :

Marcel

1947 : Capitaine Blomet de Andrée Feix : Clodomir

1948 : Le Mannequin assassiné de Pierre de Hérain :

Jérôme

1948 : Clochemerle de Pierre Chenal : Samotras

1948 : L'assassin est à l'écoute de Raoul André :

L'inspecteur

1949 : Bonheur en location de Jean Wall : Julien

1950 : Juliette ou la Clé des songes de Marcel

Carné : le châtelain / M. Bellanger

1950 : L'Homme de la Jamaïque de Maurice de Canonge :

Le docteur Van Boeken

1951 : La Rose rouge de Marcel Pagliero : l'homme du bar

1951 : L'Auberge rouge de Claude Autant-Lara : Darwin

1952 : Milady et les Mousquetaires de Vittorio

Cottafavi : le bourreau

1954 : La Reine Margot de Jean Dréville : le gouverneur de la prison

1955 : French Cancan de Jean Renoir : le baron Walter

1955 : Le Port du désir de Edmond T. Gréville : M.

Black

1956 : Villa sans souci de Maurice Labro : 'Jarewski

1956 : Fernand Cow-boy de Guy Lefranc : Castor

Prudent

1957 : Bel Ami de Louis Daquin : Charles Forestier

1957 : Trois de la marine de Maurice de Canonge :

Éric Bergen

1957 : Et par ici la sortie de Willy Rozier :

Picatellos

1957 : Ce joli monde de Carlo Rim : Joseph

1958 : Un homme se penche sur son passé de Willy

Rozier : Stopwell

1958 : Le Train de 8h47 de Jack Pinoteau (inachevé)

1958 : Le Sicilien de Pierre Chevalier

1958 : Quand sonnera midi de Edmond T. Gréville : Don

Gaspar

1958 : Le Gorille vous salue bien de Bernard

Borderie : Léon

1958 : Les Jeux dangereux de Pierre Chenal :

Bourdieux

1958 : Maxime de Henri Verneuil

1959 : Le Petit Prof de Carlo Rim : le proviseur

1960 : Le Saint mène la danse de Jacques Nahum

1961 : La Fayette (film) de Jean Dréville : Maurepas

1961 : Le Retour du docteur Mabuse de Harald Reinl :

Küster

1962 : A fleur de peau de Claude Bernard-Aubert : M.

Brémont

1964 : Hardi ! Pardaillan de Bernard Borderie :

Ruggieri

1964 : L'Amour à la chaîne de Claude de Givray: le

prêtre

1965 : Thomas l'imposteur de Georges Franju :

l'évêque

1965 : Dis-moi qui tuer de Étienne Périer : Kopf

1965 : Deux heures à tuer de Yvan Govar : Gabriel

Damerville

1965 : Les Baratineurs de Francis Rigaud :

l'héraldiste

1965 : Le Trésor des Aztèques ou Les Mercenaires du Rio Grande de Robert Siodmak : Marshall Bazaine

1965 : La Pyramide du dieu soleil de Robert Siodmak : Marshall Bazaine

1965 : Pleins feux sur Stanislas de Jean-Charles Dudrumet

1967 : La Fantastique Histoire vraie d'Eddie Chapman de Terence Young : général de l'armée de l'Air

1967 : Fantômas contre Scotland Yard de André Hunebelle : Lord MacRashley / Fantômas avec parfois les traits dudit Lord

1971 : Les Assassins de l'ordre de Marcel Carné : le commissaire Lagache

1972 : Tout le monde il est beau, tout le monde il est gentil de Jean Yanne : le père Derugleux

1972 : Le Trèfle à cinq feuilles de Edmond Freess: Vampirus

1973 : Moi y'en a vouloir des sous de Jean Yanne : l'évêque

1974 : Que la fête commence... de Bertrand Tavernier : le cardinal

1976 : Le Juge et l'assassin de Bertrand Tavernier : le chanteur des rues

1976 : Deux Imbéciles heureux de Edmond Freess : Albert Breux

1978 : Au hasard de la nuit, court métrage de Jean-Luc Darmon (voix)

1979 : Le Gendarme et les Extra-terrestres de Jean Girault : l'évêque

1981 : Signé Furax de Marc Simenon : le jardinier

1982 : Les Misérables de Robert Hossein : le Conventionnel

1982 : La Baraka de Jean Valère : le clochard

1986 : La Rose de Paracelse, court métrage de Thierry Bourcy

Télévision

- 1959 : Marie Stuart de Stello Lorenzi : Burleigh
- 1960 : La caméra explore le temps, épisode Qui a tué Henri IV ? : De Harlay
- 1960 : Le Lien de Guy Lessertisseur : le baron Sprengel
- 1960 : Les Joueurs de Marcel Bluwal
- 1961 : Le Trésor des treize maisons
- 1961 : La Petite Dorrit : Jérémy
- 1961 : Le Rouge et le Noir (téléfilm, 1961) de Pierre Cardinal : M. de Rênal
- 1962 : La Caméra explore le temps, épisode Crime sous Louis-Philippe : le docteur Simon
- 1962 : Vincent Scotto : Fragon
- 1964 : La Chambre : M. Dardébat
- 1965 : La Caméra explore le temps, épisode L'affaire Ledru : Hébert
- 1965 : Drame à un personnage : le président
- 1968 : Ambroise Paré : maître Turpin
- 1968 : Les Dossiers de l'agence O, épisode L'Homme tout nu de Marc Simenon
- 1969 : Le Chandelier : maître André
- 1970 : Tout s'expliquait étaient les Borogoves : le docteur Rennert
- 1970 : Au théâtre ce soir : Adieu Berthe d'Allen Boretz et John Murray, mise en scène Jacques Charon, réalisation Pierre Sabbagh, théâtre Marigny : Choubert
- 1972 : Mandrin : le ministre d'Argenson
- 1972 : Comme il vous plaira : le duc Frédéric
- 1973 : Le Bleu d'outre-tombe : le directeur
- 1973 : Le Jeune Fabre : Chadoun
- 1973 : Magie rouge : le mendiant
- 1973 : L'Alphoméga
- 1973 : Monsieur Émilien est mort : Émilien de Maldozenne
- 1974 : Au théâtre ce soir : Les Voyageurs égarés de Guillaume Hanoteau, mise en scène Michel Roux,

réalisation Georges Folgoas, théâtre Marigny

1974 : De Béthune au Chat noir : Marcel Legay / lui-même

1975 : Le Péril bleu : le professeur Le Tellier

1976 : Le Château des Carpathes : le berger Frik

1976 : Les Roses de Manara : le pèlerin

1980 : Le Séquestre : le recteur

1980 : Les Cinq Dernières Minutes, épisode Du côté du bois de Boulogne de Claude Loursais

1981 : Ce monde est merveilleux : Fournier-Marcenat

1982 : Les Longuelune : l'accordeur

1984 : Le Château

Discographie

Albums studio

[afficher]

1970 : Jean-Roger Caussimon chante Jean-Roger Caussimon

[afficher]

1972 : À la Seine

[afficher]

1974 : Musique légère

[afficher]

1975 : Il fait soleil

[afficher]

1977 : Chanson de l'homme heureux

[afficher]

1979 : Papy rock

Album posthume

1994 : La Double Vie (enregistrements inédits de Caussimon et de ses interprètes, 1946-1981)

Albums live

1978 : Au théâtre de la Ville (en public)

Albums posthumes

1992 : En public à l'Olympia 74

2003 : Jean-Roger Caussimon au cabaret du Lapin Agile

(inédits en public, 1946-1949)

Vidéographie

2008 : Chansons en images (2 DVD)

Voir aussi

Bibliographie

Recueil de 45 textes de chansons, préface de Léo Ferré, collection Poètes d'aujourd'hui, éditions Seghers, 1967

Mes chansons des quatre saisons, préface de Léo Ferré, éditions Plasma, 1981 (ISBN 2-901376-88-6)

La Double Vie - Mémoires, préface de José Arthur, postface de Claude Nougaro, Le Castor Astral, 1994 (ISBN 2-85920-234-X)

Le Vagabond d'automne, textes inédits choisis par Raphaël Caussimon, Le Castor Astral, 2003 (ISBN 2-85920-500-4)

Publications

À la Seine : Caussimon-Ferré, frères du hasard, Cahiers d'études Léo-Ferré no 10, éditions du Petit Véhicule, Nantes, 2007

Chorus, les cahiers de la chanson no 9, automne 1994 : dossier de 22 pages consacré à Caussimon

Paroles et Musique, avril 1982 : numéro consacré à Caussimon